

ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE SUR *RANA COURTOISI* ANGEL,

PAR M. F. ANGEL.

J'ai signalé, l'an dernier <sup>(1)</sup>, une forme nouvelle de Batracien anoure, de Chine, *Rana Courtoisi*, établie d'après un exemplaire donné au Muséum d'histoire naturelle par le R. P. Courtois, directeur du Musée de Zi-Ka-Wei, près de Changai. A la suite d'une demande ultérieure qui lui fut adressée par M. le Professeur Roule, ce donateur envoyait récemment au Laboratoire d'Herpétologie douze exemplaires de cette espèce (8 ♂ et 4 ♀).

L'individu précédemment signalé et décrit était un mâle, récolté pendant la période des amours et possédant sa parure de noces; les exemplaires du second envoi, capturés à une tout autre époque, permettent de compléter la description originale, non seulement avec des individus plus nombreux et appartenant aux deux sexes, mais aussi sur des animaux ne présentant pas la livrée nuptiale.

Les caractères suivants s'ajoutent à la description première : la distance qui sépare, sur la ligne médiane, chaque série des dents vomériennes, est, le plus souvent, beaucoup plus courte que la longueur même d'une de ces séries; le museau est aussi long que l'œil ou il est plus long; les narines sont à égale distance de l'œil et du bout du museau, ou sont plus près de ce dernier; la distance qui sépare les narines est égale au diamètre de l'œil ou est un peu plus grande; le tympan est indistinct sur certains exemplaires ou légèrement distinct sur d'autres; dans ce dernier cas, sa largeur dépasse de peu la moitié du diamètre de l'œil. Le premier doigt est aussi long ou plus court que le troisième; l'articulation tibio-tarsale, lorsque le membre postérieur est porté en avant, atteint le plus souvent un point situé entre l'œil et le bout du museau. Les talons se touchent à peine ou ne se touchent pas lorsque les membres sont placés à angle droit sur le corps; les tibias sont trois fois ou un peu moins de trois fois plus longs que larges; leur longueur est comprise tantôt deux fois, tantôt un peu plus ou un peu moins que deux fois dans la distance du museau à l'anus.

Le tarse présente un léger bourrelet, situé sur le prolongement du tubercule métatarsien.

Le tubercule métatarsien interne est le plus souvent aussi long que l'orteil interne moins le disque terminal; il est parfois un peu moins long, plus

(1) *Bulletin Mus. Hist. Nat.*, 1922, n° 6, p. 401.

rarement un peu plus long. La peau est lisse ou très faiblement verruqueuse. Le pli de la peau, situé en arrière des yeux, n'est pas constant, ni le cordon glandulaire allant de l'œil à l'épaule. Au-dessus, la coloration est brun noirâtre uniforme pour la majorité des exemplaires, cependant deux exemplaires ♀ ont une livrée plus claire, d'une couleur brun-jaunâtre sur laquelle de nombreuses taches plus foncées couvrent les régions supérieures. La tache noire, d'une orbite à l'autre, n'est pas constante; les macules transversales, sur les membres, sont peu distinctes ou absentes. Les régions inférieures sont d'une teinte blanchâtre, uniforme ou plus ou moins maculée de taches d'un brun lavé, les régions médianes du ventre et des membres étant cependant moins tachées que les côtés.

#### *Caractères sexuels secondaires.*

La dentition et la coloration sont semblables dans les deux sexes.

Les exemplaires mâles sont de plus grande taille que les femelles; celles-ci mesurent respectivement, du museau à l'anus : 107, 117, 108, 108 millimètres, tandis que ceux-là donnent pour la même mensuration : 130, 125, 125, 124, 122, 120, 120 millimètres.

Bien que la capture des exemplaires ait eu lieu à une époque autre que celle des amours, l'épaississement musculaire sur les bras des individus mâles existe de façon évidente dans tous les exemplaires; les femelles ont les membres antérieurs normaux. Les petites verrues garnissant la poitrine des mâles ainsi que les trois premiers doigts et le tubercule carpien, sont nettement visibles sur ces régions, mais elles ne portent pas les spinules noirâtres qui caractérisent la période nuptiale. Le tubercule carpien existe aussi bien chez les femelles que chez les mâles, mais il est plus développé chez ceux-ci.

Aucune trace de verrues sur les régions pectorale et digitale des femelles.

#### *Affinités.*

L'examen de ces exemplaires sur la plupart desquels le tympan est légèrement visible modifie la parenté attribuée à cette espèce dans la description initiale faite d'après un seul exemplaire chez lequel le tympan est tout à fait indistinct. Cette particularité nouvelle permet un rapprochement avec *Rana feæ* Blgr. De cette dernière forme, *R. Courtoisi* diffère principalement par ses orteils à extrémités dilatées, les tubercules sous-articulaires proéminents, la longueur du tubercule métatarsien interne et par sa grande taille.

Par l'ensemble de ses caractères, on peut considérer cette forme comme marquant un passage entre *R. feæ* et *R. Liebigii*.